

Bulletin du SAWCC

Août 2026

45 ans de sororité, de solidarité et de lutte

Nous reconnaissons que nous nous trouvons sur des terres non cédées des Premières Nations

Notre assemblée générale annuelle s'est tenue le 13 juin 2026. Comme d'habitude, c'est l'occasion de découvrir le travail accompli tout au long de l'année par le SAWCC, grâce à l'équipe du Centre. Il est très impressionnant de constater tout ce qui a été accompli. C'est toujours l'avis unanime exprimé par les participantes. L'AGA est également l'occasion d'accueillir de nouvelles personnes et de renouer des liens d'amitié de longue date. Les salles résonnent des échanges entre les participantes pendant le déjeuner. Mais ce n'est pas tout. Des discussions importantes ont lieu lors de la réunion et des actions sont proposées, conformément à la mission du SAWCC, afin de poursuivre la lutte pour la sororité et la solidarité.

Lors de l'AGA, deux motions ont été présentées et adoptées à l'unanimité par l'assemblée.

MOTION DU SAWCC SUR L'ATTAQUE CONTRE UNE ÉCOLE EN IRAN LE 28 FÉVRIER 2026

Des informations générales ont été fournies à l'assemblée générale annuelle concernant l'attaque menée par les États-Unis d'Amérique et Israël contre l'Iran, en violation du droit international. Le premier jour de l'attaque, 168 enfants âgés de 12 ans et moins ont été tués dans une école primaire de Minab, en Iran. Cet acte a été condamné par l'ONU, l'UNESCO, Amnesty International et d'autres organisations. Les conventions de guerre stipulent que les institutions civiles ne peuvent pas être prises pour cible. À ce jour, personne n'a revendiqué la responsabilité de cet acte. Ce que l'on sait, c'est que la frappe a été effectuée à l'aide d'un missile Tomahawk de fabrication américaine, utilisé par les États-Unis et leurs alliés. De plus, la précision de l'attaque indique qu'il s'agissait d'une frappe ciblée et préméditée.

La motion

Considérant que nous, membres du Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, sommes des mères d'enfants scolarisés en primaire, des filles, des fils, des sœurs et des grands-mères.

Considérant que nous avons vu à la télévision la longue file de cercueils recouverts de draps blancs, alignés en vue de l'inhumation à Minab.

Considérant que nous souhaitons exprimer notre chagrin et notre solidarité envers les 168 familles qui n'auront désormais plus que des souvenirs et des photos pour se remémorer leurs enfants bien-aimés, et que nous sommes pleinement conscientes que cela ne suffit pas.

IL EST DONC RÉSOLU que les membres du Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, réunies lors de leur assemblée générale annuelle du 13 juin 2026, condamnent avec la plus grande fermeté cette guerre illégale et le massacre de Minab.

IL EST ÉGALEMENT RÉSOLU que, le Canada occupant une position respectée au sein de la communauté internationale, nous adressons les demandes d'action suivantes au gouvernement canadien :

- Que soit garanti le respect des institutions et des infrastructures civiles, conformément aux conventions internationales relatives à la guerre.
- Que les auteurs de cet acte des plus odieux soient amenés à rendre des comptes.
- Que des réparations soient accordées aux familles qui subissent cette immense tragédie, ce qui se fera en partie dès que le crime aura été reconnu.

- Que ce crime de guerre soit porté devant la Cour internationale de justice.

Proposée par : Jennifer Chew

Appuyée par : Sema Burney

Approuvée à l'unanimité.

MOTION DU SAWCC – METTRE FIN À LA GUERRE AU LIBAN

CONSIDÉRANT que bien plus de 1 000 personnes ont perdu la vie et que plus d'un million ont été déplacées lors des bombardements israéliens actuels au Liban;

CONSIDÉRANT que le ministre israélien de la Défense a déclaré que le sud du Liban connaîtrait le même sort que Gaza;

CONSIDÉRANT qu'une commission spéciale des Nations Unies, des spécialistes du génocide et des organisations internationales de défense des droits de l'homme ont déclaré qu'Israël commettait un génocide à Gaza;

IL EST DONC RÉSOLU que les membres du Centre communautaire des femmes sud-asiatiques, réunies lors de leur assemblée générale annuelle du 13 juin, condamne fermement la guerre qui sévit actuellement dans l'État souverain du Liban et exige que le gouvernement canadien agisse pour garantir un cessez-le-feu au Liban, le retrait des forces israéliennes et la mise en place de négociations diplomatiques.

Proposée par: Jennifer Chew

Appuyée par: Diane Shea

Approuvée à l'unanimité

ÉTÉ

Lorsque les écoles ferment leurs portes, parents et enfants poussent un soupir de bonheur. La fin de l'année scolaire apporte une certaine liberté. Et en été, au SAWCC, nous perpétons une belle tradition : notre pique-nique annuel, attendu avec impatience par au moins 200 participants accompagnés de leurs familles. Cela a toujours été l'occasion de découvrir les régions voisines, inaccessibles sans moyen de transport. En général, il se déroule près d'une plage, comme celle de Long Sault ou d'Oka Beach. Le SAWCC a toujours loué des bus pour transporter les pique-niqueurs vers ces plages ou ces parcs. Cependant, bon nombre de ces sites n'acceptent plus les bus. L'équipe du SAWCC s'efforce de perpétuer cette tradition en recherchant des sites alternatifs. La date sera annoncée par l'équipe du SAWCC dès que de plus amples informations seront disponibles.

FIFA (Fédération Internationale de Football Association)

Ces matchs de la Coupe du monde ont accaparé nos écrans et notre attention depuis leur début en juin. La finale, qui s'est déroulée le dimanche 19 juillet 2026, s'est soldée par la victoire de l'Espagne face à l'Argentine. Nous sommes sans doute nombreux à avoir regardé au moins un match de la compétition, que ce soit parce que nous sommes supporters d'un pays en particulier ou parce que nos enfants tiennent à les suivre.

Les spectateurs des matchs, ceux qui ont les moyens de s'offrir des billets au prix exorbitant, assis dans des tribunes en gradins qui s'élèvent vers le ciel, vêtus du maillot de leur équipe préférée, contribuent tous à cette entreprise très lucrative.

Nous avons vu des enfants qui n'avaient pas les moyens de s'acheter un ballon de football perfectionner leur technique en tapant dans des cailloux et des boîtes de conserve avec enthousiasme et passion. Plusieurs joueurs ont déclaré avoir appris à jouer au football dans des camps de réfugiés.

La FIFA utilise ces événements pour populariser ce sport. Peut-être que les sponsors de ces compétitions sont des donateurs de clubs de football qui encouragent les jeunes passionnés, et nous avons besoin de quelque chose qui nous unisse dans un monde en proie à la guerre, à la destruction et au génocide, mais il serait juste qu'une partie des bénéfices soit publiquement consacrée à la transformation de notre monde.

JUIN EST LE MOIS DE L'HISTOIRE DES PEUPLES AUTOCHTONES

En 2009, la Chambre des communes a désigné le mois de juin « Mois national de l'histoire des Autochtones ». En 2017, cette appellation a été remplacée par « Mois national de l'histoire des peuples autochtones ».

La chef nationale Cindy Woodhouse Nepinak a marqué la Journée nationale des peuples autochtones en rendant hommage aux cultures, aux langues, à l'histoire et aux contributions des peuples des Premières Nations, et en appelant le Canada à aller au-delà des gestes symboliques pour passer à l'action en honorant ses engagements en matière de réconciliation et d'autodétermination des Premières Nations.

« La Journée nationale des peuples autochtones est une célébration de nos peuples, de nos cultures et de nos nations, mais elle doit également être une journée de responsabilisation », a déclaré la chef nationale Woodhouse Nepinak. « La réconciliation ne peut se faire par de simples annonces et promesses. Elle passe par des écoles de qualité pour les enfants des Premières Nations, des logements sûrs pour les familles des Premières Nations, de l'eau potable pour les communautés des Premières Nations, et par l'exercice par les Premières Nations de leurs droits inhérents à gérer leurs terres, leurs eaux et leur avenir. Lorsque nous constaterons ces changements d'un océan à l'autre, nous saurons que nous progressons. »

Chaque année, **le 30 septembre** est la Journée du t-shirt orange.

Cette journée s'inspire de l'histoire de Phyllis (Jack) Webstad, qui raconte son premier jour au pensionnat à l'âge de six ans, lorsque son nouveau t-shirt orange, acheté par sa grand-mère, lui a été confisqué. Son t-shirt orange vif symbolisait l'amour, l'enthousiasme et le sentiment d'appartenance. Cet acte de privation illustre la manière dont le système a tenté de dépouiller les autochtones de leur identité et de leur culture. L'histoire de Phyllis a conduit à la création de la Journée du t-shirt orange et, aujourd'hui, partout au Canada, le 30 septembre est placé sous le signe de la couleur orange. C'est l'occasion pour les personnes non autochtones de se familiariser avec cette histoire et de s'efforcer de reconnaître le passé sombre et l'héritage néfaste du système des pensionnats indiens, d'honorer les survivants et d'œuvrer en faveur de la décolonisation.

L'Orange Shirt Society a été fondée en 2015 afin de :

- Soutenir la réconciliation relative aux pensionnats indiens
- Sensibiliser aux répercussions intergénérationnelles des pensionnats indiens sur les individus, les familles et les communautés à travers les activités de l'Orange Shirt Society
- Sensibiliser au concept « Chaque enfant compte »

N'oubliez pas de porter votre t-shirt orange le 30 septembre 2026.

LE SAWCC FÊTE SES 45 ANS

Lorsque les neufs membres fondateurs se sont assis par terre dans un appartement pour discuter d'un projet fondé sur les besoins de la communauté des femmes sud-asiatiques, la priorité était d'agir sans attendre. À ce moment-là, nous n'aurions jamais imaginé que 45 ans plus tard... Peu à peu, nous avons commencé à nous tourner vers l'avenir et, cette année, nous célébrons notre évolution. Le SAWCC a toujours été fondé sur la sororité, la solidarité et la lutte. À l'origine, notre objectif était de sortir nos sœurs de l'isolement de leur foyer. Laissées seules pour s'occuper du foyer, avec leurs maris au travail et leurs enfants d'âge scolaire à l'école, cette vague de femmes immigrées devait s'adapter à un nouveau mode de vie. Le SAWCC a créé un espace où les femmes pouvaient se rencontrer, se faire des amies, échanger sur leurs centres d'intérêt et discuter de leurs besoins et de leurs problèmes. Le SAWCC organisait des sorties pour permettre aux femmes de découvrir la nouvelle ville dans laquelle elles vivaient, et d'apprendre à s'y repérer, d'autant plus que la langue leur était inconnue. Qu'il s'agisse d'organiser des cours de langue avec garde d'enfants, d'accompagner les femmes à leurs rendez-vous à l'hôpital ou d'assister aux réunions de parents d'élèves dans les écoles, le SAWCC est aujourd'hui la voix des femmes et de leurs familles, et une présence incontournable au sein de la communauté montréalaise. Le logo du SAWCC est très visible sur les abribus de la ville. Le SAWCC est partenaire de nombreuses organisations montréalaises œuvrant pour les mêmes causes que lui. Nous avons tous des raisons d'être fiers du SAWCC.

NOTRE PROJET D'ARCHIVAGE

Depuis quarante-cinq ans, la SAWCC prend des notes, rédige des demandes de subventions, publie des bulletins, accumule des rapports annuels et consigne toutes sortes de documents. Des montagnes de documents papier se sont accumulées, en particulier avant le processus de numérisation actuel. Même les fichiers numérisés ne cessent de s'étoffer. Du jour au lendemain, nous nous retrouvons avec une histoire écrite qui a besoin d'une attention particulière.

Dolores Chew, elle-même historienne et membre fondatrice du SAWCC, a maintes fois souligné la nécessité d'archiver l'ensemble de nos documents. Finalement, Dolores, mandatée par le Conseil exécutif, s'est attelée à trouver une personne capable de mettre de l'ordre dans cette masse d'informations en vue de leur archivage. Varda Nisar, membre du SAWCC ayant siégé au Conseil exécutif de l'association, a été recrutée pour ce projet d'archivage. Forte de son tout nouveau doctorat en histoire de l'art et de sa vaste expérience antérieure dans le domaine des archives, Varda a commencé son travail à l'automne 2025 et s'est révélée d'une aide inestimable grâce à sa vision et à sa mise en œuvre du projet. Cet été, elle est retournée au Pakistan avec sa famille.

Arwa Hussain a pris la succession de Varda. Le SAWCC a une nouvelle fois la chance de pouvoir compter sur une personne dotée d'une excellente formation et d'une grande expertise en matière d'archivage, d'histoire orale et de recherche, acquises en partie dans le cadre de son doctorat, et qui se montre extrêmement compétente pour poursuivre le travail entamé par Varda. Arwa est également devenue membre du SAWCC. Arwa, Varda et Dolores se réunissent régulièrement, soit en personne, soit en ligne avec Varda, qui continue de contribuer au projet. Le SAWCC apprécie énormément la générosité de Varda à cet égard.

Ce projet comporte plusieurs volets. Il s'agit notamment de collecter, d'examiner et de classer les documents conservés au SAWCC. Il s'agit également de trouver un lieu d'accueil pour ces archives, où elles seront accessibles aux chercheurs, aux historiens et à toute autre personne intéressée. Varda a joué un rôle déterminant dans la collaboration avec l'université Concordia et dans la recherche de cet espace pour notre documentation. Le projet comporte également un volet consacré à l'histoire orale, et Arwa mène actuellement des entretiens.

Nous tenons à souligner le rôle important que Varda et Arwa, nos archivistes, ont joué pour rendre ce projet possible. Dolores y contribue depuis le tout début.

LANCEMENT DU LIVRE – « THE DREAM OF A COMMON MOVEMENT » d'Urvashi Vaid

Organisé au SAWCC le lundi 13 juillet 2026, cet ouvrage rassemble des essais, des entretiens et des discours de la défunte militante féministe et des droits civiques (1958-2022), dont les écrits novateurs et le travail d'organisation menés pendant quatre décennies ont profondément façonné le mouvement LGBTQ+. Nous aurions aimé qu'elle soit encore parmi nous pour sensibiliser le public à travers ses discours et militer sans relâche. Cependant, nous disposons de la meilleure alternative possible : ses paroles, rassemblées dans ce recueil édité par Jyotsna Vaid et Amy Hoffman. L'ouvrage est disponible auprès de Duke University Press, sur dukeupress.edu.

Cette soirée était très spéciale, car la sœur d'Urvashi, Jyotsna, et son neveu, Alok Vaid Menon, étaient les intervenants lors du lancement. Leurs interventions, pertinentes et éloquentes, ont fait comme si Urvashi était parmi nous. Jyotsna, qui vit au Texas, était l'une des membres fondateurs du SAWCC et prend toujours le temps de retrouver ses sœurs du SAWCC chaque fois qu'elle se rend à Montréal.

« WHEN THE WORLD SLEEPS » (Quand le monde dort) de Francesca Albanese

Ce recueil d'écrits, compilé par la rapporteuse spéciale des Nations Unies sur le territoire palestinien occupé, Francesca Albanese, « transmet l'esprit d'un peuple à travers dix récits inoubliables de résilience et d'humanité », comme le décrit l'éditeur. Celui-ci ajoute qu'elle est « la voix la plus lucide qui se soit fait entendre à travers le monde pour dire la vérité sur le génocide palestinien ».

Nous voyons à la télévision les ravages, la destruction et l'horreur, et nous sommes sous le choc. Dans son livre, Francesca Albanese attire notre attention sur ce qu'est la vie à Gaza et sur la destruction constante de la Palestine. Dans

ses recherches, nous entendons la voix des enfants. Comme elle l'a fait remarquer aux enfants à qui elle s'est adressée, elle souhaitait que le monde entende ce qu'eux, les enfants, avaient à dire. Chaque jour, des enfants meurent et elle souligne que certains d'entre eux ne sont peut-être plus en vie aujourd'hui. Cependant, grâce à l'exemple de ces enfants privés de leur enfance et qui s'expriment avec une analyse mûre, bien loin de celle d'un enfant, certains passages du livre sont empreints d'espoir. Avant tout, pour ces enfants, à l'image des générations de Palestiniens qui les ont précédés, c'est ici chez eux. Comme nous l'avons entendu à maintes reprises de la bouche des Palestiniens : « Nous reviendrons ». C'est un texte important pour tous.

CÉRÉMONIE EN HOMMAGE À MADHU NAMBIAR – SAMEDI 27 JUIN 2026

La famille et les amis ont apporté joie et souvenirs à tous les participants, grâce à la musique que Madhu aimait tant et aux récits de sa vie. Lorsque Madhu est arrivée à Montréal, sa fille, Gleema Nambiar, membre du SAWCC, lui a fait découvrir l'association. Madhu a pris sa place parmi nous et a été la première représentante des aînés au sein du Conseil exécutif du SAWCC. Le SAWCC, conscient de l'évolution démographique de ses membres, avait créé ce poste au sein de son Conseil exécutif. Madhu, qui avait travaillé comme assistante sociale, a été un atout précieux. Elle a également animé des sessions de formation à l'intention des intervenants communautaires du SAWCC, ce qui s'est avéré très utile pour notre travail. Pour celles et ceux qui souhaitent en savoir plus sur Madhu, vous trouverez sur YouTube « Madhu's Saris », un documentaire réalisé par la RECAA (Ressources ethnoculturelles contre la maltraitance des aînés) dans lequel, à travers les motifs de ses innombrables saris, Madhu raconte son histoire avec ses propres mots.

CARP (Association canadienne des retraités et des pensionnés)

En 1952, la Sécurité de la vieillesse (SV) a été mise en place afin qu'aucune personne âgée n'ait à vivre sa vieillesse dans la pauvreté. Aujourd'hui, ce filet de sécurité est menacé. Ce n'est pas une nouveauté, puisque la question a été soulevée pour la première fois en 2012. Le système ne suit pas le rythme du coût de la vie, des inégalités de revenus croissantes et des politiques obsolètes. Le Canada manque à ses obligations envers ses aînés. Le Canada ne tient pas la promesse faite en 1952 de veiller à ce qu'aucune personne âgée ne soit confrontée à la pauvreté pendant sa vieillesse.

À l'heure actuelle, la menace qui pèse sur le RSA est bien réelle. Le Canada est en déficit. Le gouvernement a augmenté ses dépenses, notamment en matière d'armement, avec l'acquisition de 90 véhicules blindés et l'achat de sous-marins à l'Allemagne, et soutient ses alliés européens, en particulier dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie. Le RSA est désormais la principale cible. C'est vers elle que le gouvernement se tournera en premier lieu pour réaliser des économies afin de compenser ses dépenses.

La CARP recommande la mise en place d'un indicateur de pauvreté spécifique aux personnes âgées qui reflète le coût réel du vieillissement – soins de santé, logement et aide à la personne. La CARP demande également instamment la fin des pratiques discriminatoires telles que l'augmentation des prestations de l'OAS réservée aux personnes âgées de 75 ans et plus. Cela prive de nombreuses personnes âgées, pendant dix ans, des augmentations nécessaires de leurs prestations de l'OAS. Les pressions financières sont les mêmes, que l'on ait 65 ou 75 ans.

À l'heure actuelle, de nombreux travailleurs ne bénéficient d'aucun régime de retraite proposé par leur employeur. L'OAS est le seul filet de sécurité permettant d'éviter la pauvreté aux personnes âgées et de leur garantir une vie digne. Pour plus de détails sur cette alerte, rendez-vous sur le site web : <https://www.carp.ca/2025/04/02/old-age-security-a-lifeline-under-threat/>

MODERNISATION DE L'ARMEMENT CANADIEN

Le gouvernement canadien dépense sans compter, s'engageant dans des contrats pour les années à venir, en achetant une douzaine de sous-marins allemands équipés de missiles de croisière. Au cours des trois dernières décennies, le Canada a assuré sa sécurité avec quatre navires de ce type. La modernisation de ces navires vieillissants est différente de l'achat d'une flotte. Une autre partie de ces dépenses est destinée à couvrir le coût de 90 véhicules blindés. De plus, il y a un engagement à soutenir l'OTAN.

Pendant ce temps, le ménage canadien moyen est confronté à une hausse constante du coût de la vie. De nombreux ménages ont du mal à faire face aux dépenses alimentaires. Une maigre somme de quelques centaines de dollars est promise à une poignée de Canadiens pour les aider à faire face à ces hausses de coûts.

À ces difficultés s'ajoute une pénurie de logements dans tout le Canada. Combien de logements pourraient être mis à disposition avec une partie des 100 milliards de dollars consacrés à la fabrication d'armes ? Notre système de santé public a grandement besoin de ressources financières et humaines. De nombreux Canadiens n'ont pas de médecin de famille. Les professionnels de nos services d'urgence travaillent au-delà de leurs capacités.

Oui, le Canada doit rester fort. Cependant, le renforcement de notre pays doit aller de pair avec la prise en compte des besoins de notre filet de sécurité sociale. Ce n'est pas comme si nous devions nous armer pour la guerre. Nous devons faire preuve de fermeté face à la rhétorique venant du Sud. Notre pays doit préserver certaines politiques, telles que l'héritage durable de Tommy Douglas : un système de santé public.

LE VOTE N'EST QU'UNE PREMIÈRE ÉTAPE

On dit souvent que le véritable travail des citoyens commence après les élections. Cela semble se vérifier aujourd'hui. Les libéraux ont remporté une « quasi-majorité » lorsque, sous la houlette de Mark Carney, en avril 2025, la population s'est mobilisée pour répondre à son appel à « se retrousser les manches ».

Le Premier ministre Carney a beaucoup voyagé au cours de l'année pour trouver de nouveaux partenaires économiques. Cela semble justifié, car les États-Unis pourraient ne pas respecter leurs engagements au titre de l'AECG. Cependant, les 14 et 15 septembre, Mark Carney accueillera ce qu'il décrit comme « les plus grands investisseurs du monde » lors d'une conférence à Toronto. Des capitalistes de premier plan, des institutions financières et des fonds d'investissement se réuniront pour le tout premier Sommet de l'investissement au Canada. Présenté comme une stratégie visant à attirer les investissements, cet événement contribuera également à ouvrir davantage les biens publics aux intérêts capitalistes. Le Financial Post a cité Gian-Carlo Peressutti, directeur exécutif du fonds australien IFM Investors (250 milliards de dollars), qui a déclaré s'attendre à ce que le sommet de Toronto soit l'occasion pour Carney de présenter sa feuille de route en vue de la privatisation des principaux aéroports canadiens.

En réponse, plusieurs forums et rassemblements seront organisés pour s'y opposer. Il faut résister au programme de Carney, qui favorise la concentration des richesses. « Le Sommet canadien de l'investissement offre l'occasion aux mouvements écologistes, syndicaux, autochtones, de défense du logement, pour la paix et pour la justice sociale de s'unir pour s'opposer au programme pro-entreprises, militariste et anti-écologique du gouvernement, comme l'indique l'appel « Confront Carney's CEO Summit ». Une lettre circule actuellement, signée par plusieurs militants, dont David Suzuki, Ellen Gabriel, Yan Martel et Eric Shragge, et nous sommes invités à la signer. Si vous souhaitez y apporter votre soutien, rendez-vous sur le site Internet « Capitalism Can't be Fixed » et remplissez le formulaire.

APPEL LANCÉ PAR LE RÉSEAU POUR LES DROITS DES MIGRANTS LE 20 SEPTEMBRE 2026

(D'après une information publiée par Migrant Rights Network)

Le 20 septembre, des migrants et leurs sympathisants descendront dans les rues à travers tout le pays. Cette manifestation vise à réclamer un statut permanent pour tous et le droit de chaque famille à rester unie.

Le 15 juillet, le gouvernement Carney a suspendu le Programme des parents et grands-parents « jusqu'à nouvel ordre ».

Des dizaines de milliers de personnes ont vu leurs espoirs s'envoler.

Immigration Canada n'a accepté aucune nouvelle demande de parrainage d'un parent ou d'un grand-parent depuis octobre 2020, date à laquelle la période de dépôt des demandes n'a duré que trois semaines. Pas une seule.

Plus de 200 000 personnes ont soumis un formulaire d'intérêt à cette époque, et toutes les invitations envoyées depuis proviennent de ce même groupe. Des dizaines de milliers de personnes n'ont jamais été invitées. Celles qui ont été

autorisées à présenter une demande attendent encore depuis des années. Et si vous avez manqué cette période de trois semaines, vous n'avez aucune chance, peu importe à quel point vos proches sont malades ou seuls.

Nous refusons d'accepter un système qui sépare les familles.

Des familles de réfugiés séparées

Les personnes qui demandent l'asile au Canada ne peuvent pas parrainer leur conjoint ou leurs enfants en attendant une décision. Même après avoir été reconnues comme réfugiés, l'obtention de la résidence permanente et le traitement des demandes de regroupement familial peuvent prendre des années. Les conjoints et les enfants restent pris au piège dans des zones de guerre, des camps de réfugiés et d'autres situations dangereuses.

Des familles emprisonnées et séparées de force

Le Canada a procédé à plus de 23 000 expulsions forcées en 2025. Dans de nombreux cas, les enfants et les personnes âgées sont placés en détention avant leur expulsion. Des enfants de nationalité canadienne ont également été placés dans des centres de détention avec leurs parents. Il arrive parfois qu'un des parents soit expulsé tandis que son conjoint, ses enfants et d'autres proches restent au Canada, ou inversement.

Le Canada restreint la définition de la famille

En règle générale, il n'est pas possible de parrainer des frères et sœurs adultes. Les adoptions internationales doivent répondre à des exigences juridiques complexes. Les familles choisies et les relations qui ne correspondent pas aux catégories étroites définies par le gouvernement (conjoint, partenaire et personne à charge) sont exclues.

Même les États-Unis disposent d'un système d'immigration permanente beaucoup plus axé sur la famille que le Canada.

Journée nationale d'action pour les droits des migrants, le 20 septembre 2026

Venez en famille. Rejoignez la lutte pour que toutes les familles restent unies.

C'est pourquoi nous descendons dans la rue le 20 septembre. Trouvez une action près de chez vous sur le site du Migrant Rights Network.

L'AVENIR DU BULLETIN DU SAWCC

Il est prévu que notre bulletin paraisse tous les trimestres. C'est le premier numéro de cette nouvelle série.

Merci à Dolores Chew pour la relecture, à Indu Krishnamurthy pour la traduction en français, ainsi qu'à l'équipe chargée de la diffusion auprès des adhérents. Jennifer Chew, secrétaire chargée des publications